

T 313, 16

La Fille du diable

Numérisation du feuillet 1 du manuscrit

Photo de la page 13 du carnet noir : T 313 version 16 La Fille du diable de Bernard [Bonaventure Bernon]. Réécrits à la plume, les mots, d'abord écrits au crayon, que Millien trouvait déjà peu lisibles. Les X au crayon rouge signalent les variantes. Le F au crayon bleu est la marque de transcription de P. Delarue

Cette version se trouve dans le carnet noir de Millien où il a consigné probablement ses premières notations (sans doute dans le milieu des années 1870 à une époque où il n'a pas encore établi sa méthode d'enquête). La notation est particulièrement intéressante car elle révèle deux façons de prendre des notes : dans le premier feuillet, Millien synthétise comme dans seulement trois autres versions de la collecte le début du récit et ne prend que les mots principaux, quelques expressions du narrateur, puis à partir du feuillet 2 la notation suit de près le déroulement du récit.

On trouvera ci-dessus dans la colonne de gauche la numérisation du feuillet puis dans la colonne de droite la reproduction de ce même feuillet et en notes le rétablissement des différents épisodes du récit, puis la transcription de la notation de la fin du conte

	<p>Jeu de billard Bernard¹ 1 an et 1 jour² X 13³</p>
	<p>Rencontre vieille mendiante⁴ habits trois jeunes filles, fée⁵ X bleus rouges jaunes au bord</p>
	<p>X (d'un étang Prend jaunes ceux de la plus malin</p>
	<p>6) Il le fait. Vous avez la chance de me trouver⁷ Tout ce qu'il vous dira faire le contraire</p>
	<p>boire manger pas avec vous coucher</p>
	<p>X</p>
	<p>Tous lit seul a frappé.⁸ — Entre 11 heures et minuit X vous vous lèvez regarderez à la fenêtre, il y aura g[ran]d bruit. (Il y avait 3 Ainsi fait choses à faire.)⁹</p>
	<p>— T'es plus malin que moi ! (après minuit)¹⁰.</p>

¹ Prénom du conteur.

² Un jeune homme a perdu tout son argent au billard. Le diable lui donne rendez-vous chez lui.

³ Pagination du carnet.

⁴ Il rencontre une vieille mendiante au bois.

⁵ La vieille mendiante est une fée.

⁶ La fée lui dit que trois jeunes filles, vêtues de robes bleue, rouge et jaune, viennent se baigner au bord d'un étang. Elle lui conseille de prendre la robe jaune de la plus malin.

⁷ La jeune fille à qui le jeune homme a rendu ses vêtements accepte de l'aider et le renseigne sur ce qu'il doit faire dans la maison de son père (le diable).

⁸ Tous se couchent. Lui seul reste éveillé et échappe aux méfaits du diable, en suivant les recommandations de la jeune fille.

⁹ Les parenthèses, placées comme l'indique le Ms., ne sont pas à leur place logique qui devrait être ainsi : (Après minuit), [le diable] : —T'es plus malin que moi !

(Il y avait trois choses à faire). Et suit la première tâche donnée par le diable.

¹⁰ Le premier f. se termine à cet endroit.

Forêt¹¹

scie en verre, cognée en papier...
à manger¹², etc.

Jean, c'est pendant qu'il dort qu'elle fait par sa baguette le travail.

— Dites pas que c'est moi !

[.....]

— Ah ! t'es plus malin que moi !

Deuxième jour : boire , manger, coucher, comme le premier jour.

Entre onze heures et minuit, même chose, même ra...¹³

Lui se lève, regarde à la fenêtre.

— Combattons, y'a plus de danger, à présent.

— Toi, encore un jour ! Moisson à faire : tout rentrer dans ma cour.

Faucille en papier. Même chose.

[.....]

— Ah ! t'es plus malin que moi !

[.....]

— T'as faim ?

Boire, manger, coucher¹⁴

— T'as soif ?

[.....]

— Coucher ?

— Mon lit, dernière nuit

— Y'a un pont à faire en plumes. Fait d'ici une heure ou tu es mort.

Truelle en verre, ciseaux en papier. Même chose.

Il se couche :

— Mourir aujourd'hui ou mourir demain !...

Elle arrive, etc.¹⁵

[.....]

Il semblait y travailler. [II] voit arriver un carrosse.

— T'es plus malin que moi !

— Pas sans peine. J'ai eu bien chaud !

L'autre monte sur le derrière du carrosse, à son insu, puis descend à cent mètres du château.

— Te voilà déjà arrivé !

— Oui.

— Ah ! bien. J'ai trois filles X. Choisis.

X Grain de navet. Lion. Trois métamorphoses¹⁶.

Elle lui avait dit :

¹¹ Forêt à abattre avec une scie en verre , une cognée en papier.

¹² Elle lui apporte à manger, lui conseille de faire un somme comme dans d'autres versions.

¹³ Mot incomplet : raffut ?

¹⁴ Boire , manger, coucher [comme le premier jour] T'as faim ? T'as soif ? [Tu te couches ?]— Dans mon lit [pour la] dernière nuit. Il n'accepte pas les aliments, le lit offerts par le diable.

¹⁵ Ajout à la plume de cette phrase.

¹⁶ Deux métamorphoses en fait : le diable les change d'abord en grains de navet, puis en lions. Pour le troisième choix, la jeune fille l'a informé qu'il la reconnaîtra à son petit doigt de pied coupé —écho des versions où le jeune homme doit séparer les os de la jeune fille et les rassembler ensuite-

— Il nous fera tourner en grains de navet.

[.....]

— Un petit doigt de pied coupé.

[.....]

— Toutes les trois dans le même lit. Tu tâteras.

[.....]

— Moi, je serai *par le* milieu des lions.

[.....]

— Nous sommes trois grains de navet. Je me ferai la plus petite.

Il choisit toujours bien.

Les deux autres sœurs étaient jalouses :

— Faut les détruire !

Elle le devine.

— Tu vas à l'écurie, il y a un cheval en bois. Tu le prendras.

L'autre prend un cheval qui lève le cul, malgré sa défense.

Elle avait fait deux bonshommes en paille X couchés dans le lit.

Il y avait une chandelle allumée qui devait répondre tant que la chandelle durerait.

Ils se sauvent et ils¹⁷ attendaient, armés, pour les tuer. Les deux sœurs (ne répondant plus¹⁸) tuent les bonshommes de paille.

— Prends tes bottes de sept lieues pour [les] poursuivre !

[.....]

— Ne vois-tu rien venir ?

— Grande poussière au loin

— Beau jardin

Rosier

Rose dessus

Jardinier dedans.

[.....]

— Encore plus de poussière !

— Belle église,

Beau prêtre dedans.

[.....]

— J'y vais moi-même !

[.....]

— C'est ma mère, nous sommes perdus !

[.....]

Étang plein d'eau chaude

Étang plein d'eau froide

— Moi, belle cane dedans.

[.....]

Elle appelait :

— Petite goulue...

— Coin... coin... coin...

¹⁷ = *le diable, et les deux sœurs.*

¹⁸ = *Comme les jeunes gens ne répondent plus.*

Elle entre dans l'eau froide et se noie.

Ils sont délivrés et se sont mariés¹⁹.

Recueilli s.l.n.d., auprès de Bernard [Bonaventure Bernon], né à Arthel en 1820, [ÉC : Bonaventure, né 11/07/1820 à Nevers, marié le 17/11/1851, résidant à Prémery, maçon lors de son mariage, puis cultivateur au recensement de 1891]. S. t. Arch., Ms 55/4, Carnet noir, [pièce n°] 13, p.60-65.

Marque de transcription de P. Delarue.

Catalogue, I, n° 16, vers. H, p. 211.

(A fait l'objet d'un résumé de Millien, Voir T 313, Résumés, Cahier La Fille du diable pièce 2.)

¹⁹ Note de M. à la plume en dessous du conte : coup de pied dans derrière. Analysé). Des X en rouge marquent les éléments nouveaux de cette version.